

LA FEUILLE

DES JEUNES NATURALISTES

REVUE MENSUELLE D'HISTOIRE NATURELLE



Abonnement annuel (France et Étranger)

Payable à M. Adrien Dollfus, 3, rue Fresnel, Paris (16^e) 6 fr.

Les abonnements à la FEUILLE seront faits dorénavant à partir du 1^{er} janvier
(au lieu du 1^{er} novembre).



IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES-PARIS

1912

V. — Homoptères.

1. Puceron aptère d'un vert pâle, y compris la queue au moins de la moitié des cornicules; ailé brun à abdomen d'un vert plus ou moins jaunâtre.

Aphis malva Walker.

Sur *Viola odorata*, sur le pétiole déformé, ♀. — Fontainebleau : Valaines-sur-Seine ! Samoie.

2. Puceron aptère d'un vert pâle, mais à queue jaune plus courte que la moitié des cornicules; ailé brun jaunâtre à abdomen verdâtre, à cornicules longs, minces, jaunes bordées de brun à l'extrémité, à queue brune.

Macrosiphum pelargonii Kall.

Sur *Viola tricolor* sous les feuilles froissées et déformées, ♀. — Fontainebleau : Valvins ! Samoreau !

REMARQUES. — On peut citer encore quoique l'on ne puisse les faire entrer parmi les Insectes proprement dits :

1° Un acarien : *Eriophyes violæ* Nal. qui produit un enroulement marginal serré sans décoloration et sans épaissement notable (*in* Houard). — Fontainebleau !

2° Un nématode : *Heterodera radicicola* Greeff, dont la présence est signalée par un renflement anormal et globuleux de la racine chez tous les *Viola*.

Parmi les Insectes vrais, nous n'avons parlé ni de l'*Anthobium primulae* Steph., parce que ce coléoptère n'est qu'un simple visiteur; ni de l'*Adela violetta* Tr. cité par Macquart, parce que ce lépidoptère nous semble n'avoir de rapport avec la *Violette* que par la valeur de son nom; ni de *Contarinia violicola* Coquill., spécial à l'Amérique du Nord (pourtant si l'on remarque de petites larves grégaires sauleuses dans la fleur des *Viola*, l'attention sera éveillée); ni *Agromyza violæ* Curtis dont la description et les figures qui illustrent les pages 244, 245 de *The Gardener's Chronicle*, 1844, se rapprochent assez de celles de *Laurania leuca* dont il est question ci-dessus.

Nous avons trouvé plusieurs fois et plusieurs années de suite la feuille de *Viola silvestris* minée par une larve dont nous avons tenté vainement l'élevage jusqu'ici; son signalement ne répond pas à celui de *Pancalia Leuwenhæckella* L. — Exclusivement dans les bois humides; environs de Fontainebleau : Samoreau (partie basse du bois Gasseau) !

En somme, fort peu d'insectes spécialement parasites des Violariées; parmi les Macrolépidoptères cités plus haut, on peut dire que leurs chenilles sont régulièrement polyphages.

G. GOURY et J. GUIGNON.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES NÉVROPTÈRES DE FRANCE

(Première liste.)

Le but que nous nous proposons ici n'est évidemment pas de donner un catalogue véritable des Névroptères de France. Cette faune, trop négligée dans notre pays (les Odonates exceptées), mérite, à notre avis, une série d'études plus importantes que nous soumettrons aux entomologistes le plus tôt possible.

Nous commençons simplement aujourd'hui l'énumération de nos captures au fur et à mesure des déterminations et nous ajouterons les observations soumises par d'autres naturalistes et les insectes que des collègues voudront bien nous communiquer ou nous donner.

Nous prions donc tous les entomologistes qui voudraient nous aider dans la tâche que nous nous sommes imposé — *l'étude complète de la faune névroptérique de France*, — de recueillir, dans leurs chasses, des insectes névroptères et de nous les envoyer avec le lieu et la date exacts des captures. Nous les remercions à l'avance de leur collaboration.

Nous prévenons ceux qui auront ces listes entre les mains que nous employons le terme *Névroptère* dans son sens large; nous y comprenons les *Odonates* ou *Libellules* et les *Trichoptères*. Plusieurs auteurs, dont l'autorité en la matière est d'ailleurs très grande. — *Van der Weele, Ulmer, Klapaleck, Enderlein, Desneux...*, — ont créé de véritables ordres pour les différents groupes (*Mégaloptères, Mécoptères, Plummipennes, Trichoptères, Isoptères...*). Si ce fait peut avoir, au point de vue de la systématique, une importance réelle, nous croyons que dans la publication de ces listes il n'est pas nécessaire d'en parler plus longuement.

Voici donc la méthode que nous voulons suivre dans ce travail de préparation. Nous adopterons deux sous-ordres : celui des *Lioptères* (R. P. Longinos Navas) et celui des *Trichoptères* (1).

Le premier sera divisé en deux grandes sections : celle des *Odonates* et celle des *Oxygnates*. Chacune d'elles se subdivisant en tribus et en familles.

Le deuxième, c'est-à-dire le sous-ordre des *Trichoptères*, sera également divisé en deux sections : celle des *Inéquipalpes* et celle des *Equipalpes*.

Nous saisissons cette occasion pour remercier notre maître, le R. P. LONGINOS NAVAS, de ses bontés à notre égard. Avec une bienveillance dont nous sommes très touché, ce savant entomologiste s'est entièrement mis à notre disposition et a consenti à nous guider dans nos études sur les Névroptères. Avec un guide aussi éminent, qui nous honore de son amitié, nous ne pouvons qu'aimer de plus en plus cette branche de l'Entomologie.

A. — SOUS-ORDRE DES LIOPTÈRES.

1. — Section des Odonates.

Plusieurs travaux ayant été déjà publiés au sujet des Odonates (2), nous nous dispenserons de donner ici une liste de ces Névroptères. Nous nous contenterons simplement de signaler quelques localités nouvelles pour la région de l'Ouest.

ORTHETRUM CANCELLATUM L. — Espèce peu commune et toujours très localisée. Nous l'avons trouvée dans un petit coin de la commune de *Saint-Martin-de-la-Coudre* (Charente-Inf.).

ORTHETRUM CÆRULESCENS Fabr. — Plus commune que la précédente, mais généralement localisée aussi, a été trouvée par nous sur un petit espace de la rivière le *Mignon*, à *Saint-Martin-la-Grève* (Charente-Inf.).

SOMATOCHLORA METALLICA Van der Lind. — Toujours rare en France. Nous

(1) Nous ne nommons pas ici le sous-ordre des *Adéoptères* (R. P. Longinos Navas). Ce sous-ordre, qui comprend les sections des *Tisanooures* et des *Colemboles*, ne sera pas étudié par nous.

(2) Nous citerons surtout la série d'études consacrées aux *Odonates* par notre savant collègue M. R. Martin, études parues dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (années 1887-1889). L'autorité de cet Odonatologue est suffisamment reconnue pour que nous ne soyons pas obligé de conseiller l'usage des descriptions qu'il a données. — Voir aussi l'étude de M. E. R. Dubois sur les Névroptères de la Gironde (nos 280 et 339).

l'avons trouvée dans trois localités nouvelles pour l'Ouest : *Saint-Martin-de-la-Coudre* (Charente-Inf.), *Le Busseau* et *Voutré-en-Gâtine* (Deux-Sèvres). Abondante, en mai 1910, dans cette dernière localité.

BOYERIA (= FONSLOMBIA) IRENE Fonsc. — A été trouvée par nous dans le *marais d'Amuré*, près *Epannes* (Deux-Sèvres).

CORDULEGASTER ANNULATUS Latr. — Cette superbe et grande Odonate est assez commune en France, mais est quelquefois localisée. Nous l'avons rencontrée abondante à *Voutré-en-Gâtine* (Deux-Sèvres) et rare à *Saint-Martin-de-la-Coudre* (Charente-Inf.).

GOMPHUS GRASLINI Ramb. — Cette libellule est assez commune dans le Centre, mais est plutôt rare partout ailleurs. Nous avons capturé un ♂ dans la *Forêt de l'Hermitain* (Deux-Sèvres) le 20 juillet 1909.

ONYCHOGOMPHUS FORCIPATUS L. — Capturé par nous également dans la *Forêt de l'Hermitain*, à la même date.

LESTES VIRENS Charp. — Trouvée par nous à *Fouras* (Charente-Inf.).

ISCHNURA PUMILIO Charp., var. ♀ AURANTIACA Sélys. — Nous avons rencontré cette variété de *pumilio* dans le *marais d'Amuré*, près *Epannes* (Deux-Sèvres).

2. — Section des Oxynates.

a) Famille des Ephémérides.

Nous nous excusons de ne pas donner dès aujourd'hui une liste plus importante d'insectes de cette famille. Les Ephémérides sont excessivement délicates, s'altèrent très rapidement et demandent des soins tout spéciaux que nous saurons prendre désormais. Nous espérons pouvoir donner bientôt une série plus intéressante.

EPIHEMERA VULGATA L. — Cette espèce est excessivement répandue et commune.

EPIHEMERA DANICA Müll. — Peut-être moins abondante et moins répandue (du moins dans notre région) que la précédente espèce. Elle ressemble d'ailleurs assez à cette dernière. Il est à noter que la tache discoïdale de l'aile postérieure est réduite à un petit point ou même effacée. De plus, l'abdomen est d'un blanc d'ivoire.

HABROPHILEBIA FUSCA Curtis. — Cette espèce a été trouvée à *Saint-Nazaire* (Loire-Inf.) par M. Revelière (1).

ECDYRUS FORCIPULA Kollar. — Nous l'avons trouvée à *Voutré-en-Gâtine* (Deux-Sèvres).

HEPTAGENIA SULPIUREA Müll. — Cette jolie espèce ayant le réseau de l'aile brun a été capturée dans les globes électriques de la ville de *Niort*.

Nous ajouterons à cette très petite liste d'Ephémérides trois *Cleon* trouvés sur les bords de la Sèvre Niortaise, aux portes de *Niort* :

CLEON DIPTERUM L., CLEON SIMILE Eaton et CLEON RUFULUM Müll.

Au sujet des Ephémérides, il est intéressant de noter que l'insecte, aussitôt délogé de sa nymphe, n'est pas encore à l'état complètement adulte : c'est l'état dit *subimago*. Il lui faut encore abandonner une dernière peau pour devenir *imago*. Les Ephémérides peuvent quelquefois différer beaucoup dans ces deux états et être même méconnaissables.

b) Famille des Ascalaphides.

ASCALAPHUS LIBELLULOÏDES Schaff. (= *cocajus* W. V., = *meridionalis* Ramb.). — Cette espèce a été trouvée à *Cauterets* (Hautes-Pyrénées) par M. Gelin. — Notre collègue M. d'Olbreuse nous l'a donnée du *Vernet*.

(1) Il est bien entendu que les localités mentionnées ici n'excluent pas celles où les Névroptères signalés peuvent encore se rencontrer.

ASCALAPHUS LONGICORNIS L. — Cet insecte se rencontre dans nos régions de l'Ouest. Il a été capturé au *bois de Mallet*, près *Mauzé* (Deux-Sèvres), par M. Gelin.

ASCALAPHUS HISPANICUS Ramb. — Nous avons reçu, en communication, d'un correspondant un Ascalaphe capturé l'été dernier (1911) aux environs de *Toulon*. Cet échantillon unique était le seul représentant de cette famille dans l'envoi (consistant surtout en Odonates). Il ne laisse *aucun doute* dans notre esprit sur son identité. Cette capture nous semble particulièrement intéressante et fort probablement nouvelle pour la France.

ASCALAPHUS CUNII Sélys. — Notre maître, le R. P. Longinos Navas, dans une de ses lettres, nous indiquait cette espèce comme trouvée dans le Midi de la France. Nous nous permettons de l'ajouter à cette liste.

c) Famille des Myrmélonides.

MEGISTOPUS FLAVICORNIS Rossi (= *bisignatus* Ramb.). — Nous avons rencontré un exemplaire de cette espèce à *Chatelaillon* (Charente-Inf.). Dans la liste (publiée en mars 1911 dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*) des captures faites par M. Revelière près de Saint-Nazaire, le R. P. Longinos Navas cite cette espèce. Il ajoute qu'il la croit nouvelle pour la région atlantique.

MYRMELEON INCONSPICUUS Ramb. — A été trouvé dans la Loire-Inférieure par M. Revelière.

MYRMELEON NOSTRAS Fourcroy (= *europæus* M. L.) (*formicarius* Auct.). — Nous avons trouvé cette espèce à *Chatelaillon* (Charente-Inf.). M. Revelière l'a également capturée dans la Loire-Inférieure.

MYRMELEON FORMICARIUS L. — Trouvé à *Cauterets* (Hautes-Pyrénées) par M. Gelin. Nous avons pris ce Myrmeleon à *Chatelaillon*.

MACRONEMURUS APPENDICULATUS Latr. — Cette espèce a été prise sur le littoral de la Méditerranée. M. d'Olbreuse nous a donné un exemplaire capturé à *Bonze-les-Bains*, près *Royan* (Charente-Inf.).

ACANTHACLISIS OCCITANICA Villers. — On trouve ce grand Myrmeleon dans nos régions de l'Ouest. Il a même été capturé dans la Loire-Inférieure par M. Revelière.

PALPARES LIBELLULOÏDES L. — Ce superbe insecte est très commun sur tout le littoral de la Méditerranée.

d) Famille des Chrysopides.

La liste des Chrysopides que nous donnons ici, quoique ayant déjà son importance, ne contient pas toutes nos récoltes faites jusqu'à maintenant. Plusieurs espèces sont encore à l'étude et n'ont pu être assez rigoureusement identifiées pour figurer ici.

NOTHOCHRYSA CAPITATA Fabr. — A été capturée par M. Revelière, à Saint-Nazaire (Loire-Inf.).

CHRYSOPA VULGARIS Schn., *type*. — Cette espèce est excessivement commune et très répandue. Elle a été trouvée dans le Nord-Ouest de l'Afrique (R. P. Longinos Navas) et nous la possédons de l'Algérie. C'est une espèce véritablement polymorphe, susceptible de varier énormément. Le type qui ne doit avoir aucun trait noir ou noirâtre sur la face, ni de taches ou lignes rougeâtres sur le corps, a le réseau des ailes entièrement vert. — Nous signalerons ici quelques variétés (d'autres figureront dans une liste prochaine).

Var. MICROCEPHALA Brauer. — Elle doit être aussi répandue que le type. Nous l'avons trouvée partout dans notre région.

Var. ÆQUATA Navas. — Est peut-être un peu moins commune que la précédente sans cependant être rare. Nous la croyons également répandue.

Var. PODAI Navas. — Nous avons rencontré cette jolie variété dans les

départements des Deux-Sèvres et de la Charente-Inférieure (1). Cette variété a été décrite, pour la première fois, par le R. P. Longinos Navas au Congrès de Graz (1910).

Var. BELLA Navas. — Cette magnifique variété décrite par notre vénéré maître, le R. P. Longinos Navas, a été trouvée pour la première fois, par nous, dans le département de la Vendée, en septembre 1911.

Var. BISERIATA Schum. — Nous avons capturé pendant l'été de 1911 un certain nombre d'exemplaires de cette très intéressante variété.

CHRYSOPA FLAVIFRONS Brauer. — Trouvée à *Saint-Nazaire* (Loire-Inf.) par M. Revelière. Nous l'avons capturée assez fréquemment dans le département des Deux-Sèvres.

CHRYSOPA VIRIDANA Schneider. — Jusqu'à maintenant nous n'avons rencontré cette Chrysope qu'à Niort.

CHRYSOPA PRASINA Burmeister, *type*. — Il a été pris à Blain (Loire-Inf.) par M. Revelière. Nous ne l'avons encore pas trouvé dans notre région où il existe très certainement. Comme la *vulgaris*, cette espèce est très variable.

Var. ADSPERSA Wesm. — Très commune et doit être répandue. M. Revelière l'a capturée dans la Loire-Inférieure.

Var. STRIATA Navas. — Commune également, du moins dans notre région.

Var. PUNCTIGERA Sélvs. — Nous rapportons à cette variété deux exemplaires trouvés l'un au *Busseau* (Deux-Sèvres), l'autre à *Saint-Martin-de-la-Coudre* (Charente-Inf.). Ils ont les nervules gradiformes noires et un point également noir sur la partie dorsale du premier article des antennes. Il n'est pas possible, nous croyons, de la confondre avec *mariana* Navas, var. *stictocera* Navas, qui doit avoir les nervules en gradins vertes.

Var. DEGRADATA Navas. — Assez difficile quelquefois à bien séparer de var. *adpersa*. Moins commune que cette dernière. Paraît être cependant assez répandue.

Var. ZELLERI Schn. — Nous rapportons à cette variété un exemplaire trouvé dans la *Forêt de l'Hermitain* (Deux-Sèvres). Il n'est pas possible de rapprocher cet exemplaire de *mariana type* qui a les nervules gradiformes vertes.

CHRYSOPA MARIANA Navas, var. CHILOROCEPHALA Navas. — Nous n'avons trouvé cette variété, jusqu'à maintenant, que dans la Charente-Inférieure : deux exemplaires à *Saint-Martin-de-la-Coudre* et un dans la *Forêt de Benon*.

Var. STICTOCERA Navas. — Nous rapportons à cette variété un échantillon capturé dans la *Forêt de Benon* (Charente-Inf.). L'exemplaire, par sa taille et ses nervules gradiformes vertes, s'éloigne de la var. *punctigera* de *prasina*.

CHRYSOPA FORMOSA Bauer. — Nous avons pris un exemplaire de cette espèce à *Aiffres*, près *Niort* (Deux-Sèvres) et plusieurs autres sur le littoral de l'Atlantique.

CHRYSOPA PERLA L. — Excessivement abondante.

CHRYSOPA 7-PUNCTATA Wesm. — Cette Chrysope doit être assez répandue ; mais elle ne nous a pas semblé également commune partout. Dans notre région elle était, en 1911, excessivement abondante à *Niort* et plus rare sur d'autres points. — Elle paraît affectionner, d'une manière plus particulière, les jardins ou les petits lieux boisés très proches des habitations.

Nous l'avons capturée à *Niort* et ses environs immédiats : *Aiffres*, *Bessines*, *Sainte-Pezenne*... ; à *Epannes-gare*, au *Busseau*, à *Boisserot*, dans la *Forêt de Chizé* (Deux-Sèvres) et à *Saint-Martin-de-la-Coudre* (Charente-Inf.). Elle a été trouvée à *Saint-Nazaire* (Loire-Inf.) par M. Revelière.

(1) Dans ce travail, il nous est impossible d'insister sur l'aire d'expansion de telle ou telle espèce. Nous reviendrons sur cette question dans nos monographies.

Var. *PALLENS* Rambur. — Cette variété ne semble pas commune. Elle se rencontre *côte à côte* avec le type. Jusqu'à maintenant nous l'avons capturée seulement à Niort. M. Revelière l'a prise à Saint-Nazaire. Pour ce qui nous concerne, sur à peu près 100 exemplaires de *7-punctata* capturés dans un seul jardin à Niort, nous avons trouvé 4 *pallens*.

CHRYSOCERCA FLAVA Scopoli. — Cette espèce est assez curieuse. Le ♂ est un peu différent de la ♀. Cette dernière a généralement les ailes plus développées, avec la nervure costale moins incurvée (cette incurvation est très accusée chez le ♂). Ce dernier a l'abdomen plus long que celui de la ♀. Ce genre *Chrysoerca* a été créé en 1909 par Van der Weele.

CHRYSOTROPIS LACROIXI Navas. — Nous avons trouvé, le 13 août 1914, aux environs de Niort, cette Chrysonide qui a été étudiée par notre maître, le R. P. Longinos Navas. Ce savant névroptériste, après une étude minutieuse de cet insecte, s'est décidé définitivement à le prendre comme type d'un nouveau genre (*Chrysotropis*) qui sera, ainsi que l'espèce, décrit sous peu. (Au moment où nous écrivons ces lignes, l'étude du R. P. Longinos Navas n'a pas encore paru; aussi nous dispenserons-nous de parler plus longuement de cette intéressante espèce.)

e) Famille des Hémérobides.

Nous diviserons cette famille en deux tribus : celle des *Sisyriines*, qui ne comprend qu'un seul genre en France, et celle des *Hémérobines*. Cette division est justifiée par les rapports différents, dans les deux tribus, des *nervures sous-costale et radiale* à l'aile supérieure. Les insectes de cette famille sont assez petits et assez voisins les uns des autres. Ils vivent, comme les Chrysoptères, dans les branches des arbres et des buissons.

De la tribu des *Sisyriines* nous signalerons trois espèces :

SISYRA FUSCATA F. — Espèce très commune.

SISYRA TERMINALIS Curt. — Plus pâle que *fuscata*, avec l'extrémité des antennes tranchant par sa coloration. Moins commune, il semble, que la précédente.

SISYRA DALEI M. L. — Nous n'avons trouvé, jusqu'à maintenant, qu'un exemplaire de cette espèce, à Niort (Deux-Sèvres).

Il est à remarquer qu'on trouve les *Sisyra* principalement dans les marécages, le bord des rivières, des ruisseaux et des étangs ou mares. La larve est aquatique.

De la tribu des *Hémérobines* nous citerons :

MICROMIUS APIHIVORUS Schr. — Nous avons recueilli deux exemplaires de cet insecte dans la ville même de Niort, sur la muraille d'une maison, au mois de novembre 1910. Il a été aussi trouvé dans la *Forêt de l'Hermitain* (Deux-Sèvres), en octobre, par M. Gelin.

MICROMIUS VARIEGATUS F. — Nous avons vu, jusqu'à maintenant, peu d'échantillons de cette espèce. Nous avons pris un exemplaire aux environs de Niort et un autre dans le bois de la *Foye Monjault*, près *Beauvoir* (Deux-Sèvres).

HEMEROBIUS MARGINATUS Steph. — Cette Hémérobe est commune. Nous l'avons capturée un peu partout dans notre région. M. Revelière l'a prise à Saint-Nazaire (Loire-Inf.).

HEMEROBIUS HUMILI L. — *Saint-Nazaire*, par M. Revelière.

HEMEROBIUS MICANS Olivier. — Non très commune. Nous l'avons trouvée à *Voutré-en-Gâtine* et au *Busscau* (Deux-Sèvres).

HEMEROBIUS PINI Steph. — Non commune. *Forêt de l'Hermitain* (Lacroix).

HEMEROBIUS STIGMA Steph. — Un seul exemplaire trouvé sur le littoral de l'Atlantique.

HEMEROBIUS LUTESCENS F. — Extrêmement abondante.

DREPANOPTERYX PHALENOÏDES L. — *Saint-Nazaire* (Loire-Inf.), par M. Reveillère.

MEGALOMUS VIRTUS L. — Nous avons capturé cette espèce à *Niort* et ses environs.

f) Famille des Osmylides.

OSMYLUS MACULATUS F. (= *fulvicephalus* Scop.). — Cet insecte n'est pas rare non loin des ruisseaux. Il fréquente aussi les forêts et les bois.

g) Famille des Conioptérigides.

CONWENTZIA PUNCTICOLA Enderlein et SEMIDALIS CURTISIANA Enderlein. — Tous deux d'*Amélie-les-Bains* (R. P. Longinos Navas).

h) Famille des Sialides.

SIALIS LUTARIA L. — Extrêmement commune au mois de mai et même dès le mois d'avril.

SIALIS FULIGINOSA Pictet. — Nous avons rencontré cette espèce aux environs de *Niort*. On avait pu croire, pendant un certain temps, que *Sialis fuliginosa* Pictet et *nigripes* Ed. Pictet étaient une seule espèce. Il est établi aujourd'hui qu'elles forment deux espèces différentes.

i) Famille des Raphidides.

Nous ne citerons pour l'instant qu'une seule famille : RAPHIDIA COGNATA Ramb. — Elle a été capturée sur le territoire de la commune de *Niort*, par M. Gelin.

j) Famille des Psocides.

PSOCUS NEBULOSUS Steph. (= *similis* Brauer). — Nous avons trouvé cette espèce dans la *Forêt de l'Hermitain* (Deux-Sèvres).

CÆCILIUS FLAVIDUS Steph. — Cette très jolie petite espèce a été prise par nous aux environs de *Niort*, le 14 novembre 1911.

k) Famille des Panorpidides.

Nous ne donnons, dans cette première liste, aucun insecte de cette famille, quoique nous en ayons capturé cinq espèces et variétés dans notre seule région.

Niort.

Joseph LACROIX,

Membre de la Société Entomologique de France
et de la Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales.

(A suivre.)

NOTES SPÉCIALES ET LOCALES

Singulière méprise. — Ponte sur une feuille d'arbre d'un insecte à larve aquatique. — Je retrouve, en parcourant mes notes, une observation que je fis vers la fin de l'été 1910 et qui me parut alors assez intéressante pour en faire mention sur mon carnet. Peut-être les lecteurs de la *Feuille* en jugeront-ils autrement; en tout cas, la voici :

Le 17 septembre de ladite année, je parcourais un petit chemin ombragé, à la recherche de larves de Tenthredines, quand une personne qui m'accompagnait me fit remarquer une feuille de coudrier portant à sa surface une petite masse gélatineuse sans forme déterminée, offrant un volume d'environ un centimètre cube.

Intrigué, j'examinai de suite à la loupe cette gelée, et vis qu'elle renfermait de nombreux œufs. Je songeai à la ponte des Phryganes, bien qu'il n'y eût pas d'eau dans le voisinage, et emportai le tout pour en surveiller l'éclosion; je le mis pour cela à l'abri de la dessiccation.